

Solaris, c'est lumineux!

« On nous avait proposé un logement dans une nouvelle résidence à Château Gombert. Mais on a préféré rester ici. Il y a tout à côté : les médecins, l'école, des équipements sportifs, de quoi faire les courses... Et pour se déplacer, c'est facile avec le bus, le train ou le métro qui n'est pas loin ». Après avoir habité depuis 2002 dans le bâtiment G6, la famille El Hadj s'est installée le 29 janvier au rez-de-chaussée du bâtiment A du Solaris construit par Logirem rue Cade, les premiers logements neufs du PRU. Avec une chambre de plus, appréciable pour cette famille de trois enfants, l'appartement est surtout adapté aux personnes handicapées et permet au père de circuler plus facilement. « La douche et les wc ont été aménagés et il y a eu une visite de l'association Handitoit » explique Mme El Hadj.

L'entrée ouvre sur un vaste salon lumineux. « C'est agréable, beau, tout blanc » présente la mère, « et c'est pratique avec les nombreux placards ». Par la cuisine où la famille a investi pour installer une belle cuisine grise avec un bar pour prendre le petit déjeuner, on pénètre dans un petit jardin. Là aussi, Hadou, le père a mis sa « note », plantant des fleurs, de la verveine, deux citronniers... et peste en découvrant des papiers jetés par un voisin peu scrupuleux. La famille El Hadj prend grand soin de son environnement et a pris au pied de la lettre la proposition de Logirem de téléphoner pour signaler le moindre problème : lumière dans les escaliers qui mènent au garage, arrosage du petit jardin commun... M. El Hadj prend facilement son téléphone pour prévenir le bailleur, mais regrette « qu'on ne (lui) réponde pas tout le temps... ».

Chantiers



On se parle, on s'écoute

L'éco-citoyenneté à la fenêtre

Au cours d'une journée dédiée à l'éco-citoyenneté et organisée par le Centre social Agora, l'Addap 13 et Marseille Provence Métropole ont mené une opération de sensibilisation contre les dépôts d'ordures sauvages et le jet de poubelle par les fenêtres depuis les tours D et Q. Des déchets qui représentent plus de 27 kilos par jour (plus de 10 tonnes sur l'année) et dont le ramassage est répercuté dans les charges.

Cette sensibilisation ciblait également les enfants et les jeunes via des animations sportives (boxe écocitoyenne, basket-tri sélectif). L'Habitat Pédagogique Itinérant (HAPI) s'est également associé à la journée. L'éco-conseillère Kheira Miloud était là pour accueillir les gens dans son container aménagé en appartement.

Les habitants de Picon Busserine ont fait entendre au cours des mois d'avril et mai un mécontentement face à l'accumulation de nuisances des chantiers environnant et sur la mise en œuvre des travaux de réhabilitation en cours. Concernant la réhabilitation, le bailleur Logirem a, sans attendre, renforcé son dispositif d'accompagnement des travaux. Aux bâtiments B et D, où ils sont terminés dans les parties privatives, tous les constats d'exécution des travaux seront effectués, avec les locataires, d'ici à la fin juin. Chaque locataire concerné a reçu un courrier nominatif lui précisant le planning des travaux dans son bâtiment. Et, pour répondre à toute question, Logirem a mis en place depuis le 10 mai une permanence hebdomadaire dédiée qui se tient tous les mardis de 8h30 à 11h30 au Bureau d'accueil de Busserine (bât. M1). Par ailleurs, à la demande d'un collectif d'habitants, une réunion s'est tenue en préfecture le 30 mai dernier. La décision y a été prise de mettre rapidement en place des commissions thématiques permettant d'engager un dialogue constructif sur les problématiques soulevées.



M. HADDOU EL HADJ D'AUTANT PLUS CONTENT DE SON NOUVEAU LOGEMENT QU'IL Y A AJOUTÉ SA "NOTE".

Agenda des travaux

SEPTEMBRE 2016

■ Démarrage de la 2e tranche de réhabilitation chez HMP

OCTOBRE 2016

■ Démolition du bâtiment H

NOVEMBRE 2016

■ Démarrage des travaux de résidentialisation chez HMP

RÉNOVATION EST ÉDITÉ PAR LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC MARSEILLE RÉNOVATION URBAINE
Immeuble Cmc1 - 5^e étage / 2 rue Henri-Barbusse 13001 Marseille / T. 04 91 14 56 70 / www.marseille-renovation-urbaine.fr
Directeur de la publication: Nicolas Binet / Conception, rédaction et mise en page: Stratégie & Contenu
Photographies: Stéphanie Tétu / Imprimeur: CCI Imprimerie

Marseille
Rénovation Urbaine

« Et si on prenait le train ?... »

2-3

Chantiers: on se parle, on s'écoute

4

Solaris, c'est lumineux

4

N°6 / Juin 2016

Rénovation

Le journal du Projet de rénovation urbaine de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

Une gare, une place, un quartier...



Et si on prenait le train ?

PAR OLIVIER CADIER,
Chef de projet du PRU Picon Busserine
Saint-Barthélemy 3

Réhabilitations, constructions neuves, voiries et L2, cela faisait longtemps qu'une telle conjonction de travaux n'avaient plus affecté le quartier. Alors, oui, la vie dans tous ces chantiers est particulièrement difficile. Oui, la lassitude et même l'exaspération de nombreux habitants sont pleinement compréhensibles.

D'autant qu'à cette superposition de nuisances ont pu s'ajouter des retards, voire des manques dans le service attendu. **AUSSI, L'ÉCHANGE AVEC LES HABITANTS RESTE-T-IL PRIMORDIAL À TOUT MOMENT DE L'AVANCEMENT DU PROJET.** C'est vrai dans les réhabilitations en cours pour lesquelles Logirem a d'ailleurs revu son organisation, et dans la conduite des chantiers dont il faut réduire les nuisances (voir page 4). C'est vrai aussi pour l'aménagement futur du cœur de Picon où un projet de voie nouvelle, utile au renouvellement du quartier, soulève des oppositions et reste donc ouvert à évolution dans le cadre de la concertation.

MAIS C'EST AUSSI L'ATOUT D'UNE RÉNOVATION URBAINE COHÉRENTE ET AMBITIEUSE QUE DE MENER SES TRAVAUX SUR PLUSIEURS FRONTS. Car l'enjeu n'est pas d'entretenir ou de réparer mais bien de refonder. Il en est ainsi du projet de création de place de la gare qu'aborde ce numéro de Rénovation. Avec ce nouvel espace public, interconnectant les divers modes de transports urbains Picon et Busserine seront **DES QUARTIERS À LA FOIS RÉNOVÉS ET INTÉGRÉS À LA MÉTROPOLE MARSEILLAISE DE DEMAIN.**

Repères

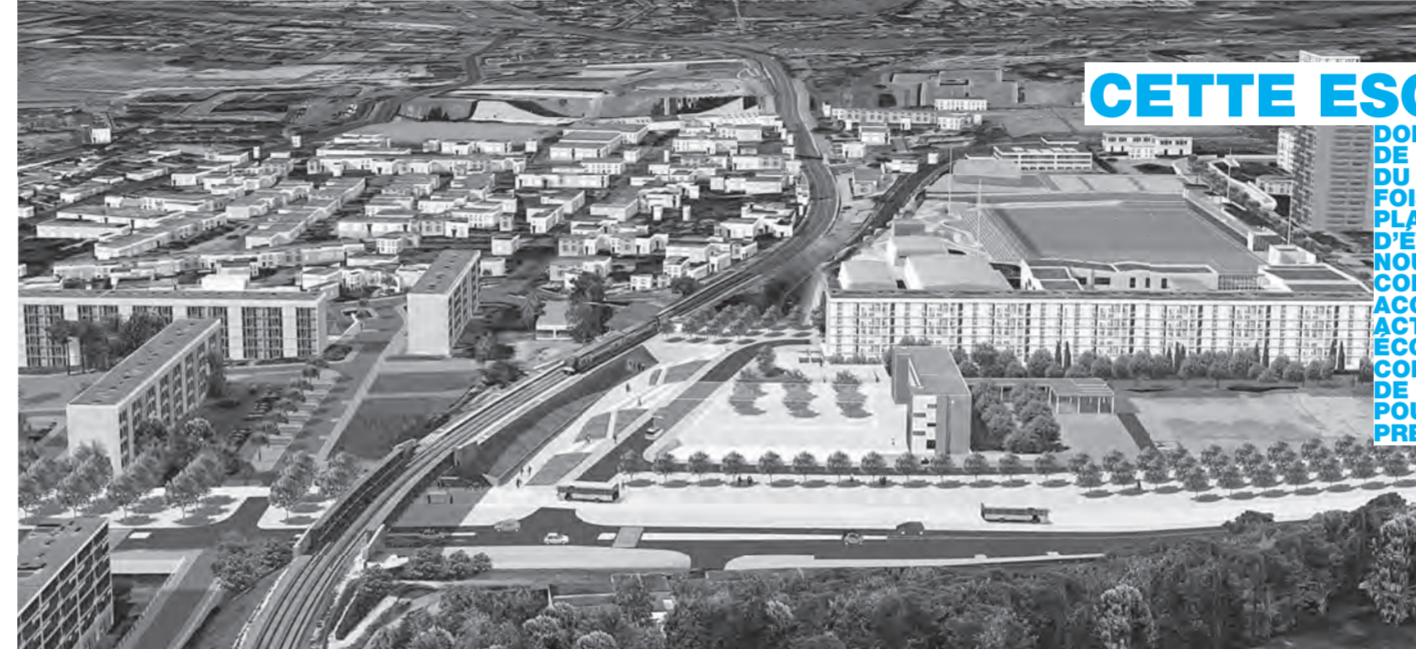
2 La gare de Picon Busserine enregistrera l'arrêt de 2 trains par heure en moyenne. Cette fréquence est appelée à passer à 3 voire 4 dans l'avenir.

600 c'est le nombre de voyageurs qui fréquentent la halte ferroviaire de Picon Busserine aujourd'hui.

8000 c'est le nombre d'habitants qui se trouvent à moins de 10 minutes à pied de la gare actuelle.

Lorsque paraîtra ce n° de Rénovation, le chantier de démolition du bâtiment H de la Busserine sera sur le point de commencer, marquant les premiers travaux de ce qui dessinera peu à peu la nouvelle place de la gare^{1/}. Élément majeur du Projet de rénovation urbaine, cet aménagement va créer un nouvel espace public, faciliter les transports et montre à quel point le Grand St Barthélemy bénéficie d'une situation intéressante à l'échelle de la ville. Alors que la voie ferrée y aura longtemps constitué une barrière, c'est là au contraire que va se créer du liant entre Picon, la Busserine et les quartiers environnants. L'aménagement de la future place donnera d'abord de la respiration à cet espace. Une fois le bâtiment H démolit et le G partiellement, ceux-ci ne prendront plus en état l'actuelle halte-ferroviaire de la Busserine. Techniquement, l'aménagement est complexe car les contraintes sont élevées. Mais au bout, c'est un nouvel espace public qui va se mettre à vivre ici. Les urbanistes appellent cela « une nouvelle centralité urbaine ». Ce qui est sûr, c'est que la future

place pourra constituer un lieu de convergence pour de nombreux habitants du quartier mais aussi de Font Vert qui n'auront qu'à traverser la future dalle couvrant la L2. Ce n'est pas pour rien que le Centre social Agora tournera alors son entrée de ce côté, le mettant en prise directe avec le cœur névralgique tout à la fois de Picon et de la



CETTE ESQUISSE
DONNE UNE IMAGE DE CETTE PARTIE DU QUARTIER UNE FOIS LA NOUVELLE PLACE AMÉNAGÉE. D'ÉVENTUELLES NOUVELLES CONSTRUCTIONS, ACCUEILLANT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET DE SERVICE POURRONT Y PRENDRE PLACE.

Points de vue

“Le train, c'est rapide, pas cher et pratique”

A 27 ans, Walid Saïd habite depuis 13 ans à la Busserine, au bâtiment E7. Travailleur social, il vient de terminer un contrat dans une association du 3e arrondissement. « Levé à 6 heures, je prenais le train. En 6 minutes, j'étais à la gare Saint-Charles ». N'ayant pas encore le permis, c'est en train, en bus et à pied, qu'il circule dans la ville. Avec plus ou moins de facilité. Le train, Walid apprécie beaucoup. « C'est rapide, pas cher. Ils sont parfois en retard de 5 minutes, rarement plus. Je n'ai eu un problème que deux fois. L'arrêt à la Busserine a été supprimé au



Walid Saïd, Travailleur social, habite le bâtiment E7 depuis 13 ans

dernier moment et je me suis retrouvé... à Gardanne » Son seul bémol, c'est la fréquence. « Il y en a peu. Si tu le rates, tu es bon pour marcher ». Le jeune homme l'assure : le centre-ville est « à 15 minutes à pied, en marchant vite et si on

connait bien les rues à prendre ». Cette ligne de train n'est cependant efficace que pour aller dans le centre-ville. Le lycée nord ? « En bus... C'est tellement long, que je dormais sur le trajet ». L'hôpital nord ? « L'enfer. Il faut prendre trois bus ». Grand Littoral ? « Pareil. 40 minutes au moins ». Quant à la plage... Une aventure. « Il faut prendre trois bus pour aller à Corbières, deux bus et le métro pour aller au Prado. On fait attention à circuler à des heures précises, éviter certains moments où les bus sont bondés car il y a toujours des histoires, des galères... ». Son permis, il est en train de le passer. Une voiture, c'est bien « pour sortir le soir car le dernier train est à 00h05 et si tu le rates... ». Mais il sait également que circuler en voiture, c'est « subir les embouteillages. Quand les gens travaillent et ont une voiture, généralement, ils vont au métro et se garent. »

“Quand le train passait, tout tremblait”

Pendant plus de vingt ans, Myriam Boulkenafet a habité au H1. C'est une des dernières familles à avoir quitté l'immeuble qui sera démolit pour aménager la place de la gare. « Depuis septembre, on attendait. A la fin, on vivait dans les cartons ». En janvier, elle a emménagé avec sa famille dans un grand T5 dans le bâtiment construit par Logirem, rue Cade. Ce déménagement, c'est à la fois « un soulagement et de la tristesse ». Car ce H1, elle en garde un bon souvenir. « Cela se passait très bien avec les voisins, on s'entraidait. En même temps, c'était vraiment en



Myriam Boulkenafet, habitante du H1 pendant plus de vingt ans

très mauvais état et surtout, il y avait de l'humidité partout ». « Ici, c'est grand, lumineux, neuf » confirme Sabrina Mameri, une de ses anciennes voisines qui a également emménagé dans le nouveau bâtiment B, « il manque juste quelques détails pour que cela soit parfait. Par exemple, dans

les escaliers, installer un système pour que l'éclairage ne se mette pas en marche la journée. C'est du gaspillage ». Elle aussi garde un bon souvenir du H. Même si la voie ferrée était juste à côté. « Ce n'était pas tant le bruit, mais les vibrations. Quand un train passait, tout tremblait » se souvient Myriam. Qu'une place soit

de transport complémentaires : le train d'aujourd'hui et le BHNS de demain (bus à haut niveau de service), un bus circulant sur une voie qui lui est réservée, lui permettant d'assurer ses liaisons à la même vitesse, quelle que soit l'heure (et les embouteillages !). Ajoutez que ce BHNS vous mettra à 15' maximum du métro (ligne 1 ou ligne 2), que vous pourrez venir en vélo pour prendre ici votre transport en commun et vous ferez du « multimodal ». Avec cette nouvelle dimension donnée aux échanges entre habitants de Picon, la Busserine et Font Vert et, plus largement, avec l'ensemble de la ville, le Grand St Barthélemy va prendre une toute nouvelle place sur le territoire marseillais. Loin d'être enclavé, cet ensemble de quartiers sera en capacité d'utiliser sa position stratégique, notamment entre Euroméditerranée et les facultés de St Jérôme. « Et tout ça pour quand ? », se demandera-t-on. La livraison prévue fin 2017 de la couverture de la L2 au niveau de Picon et de la Busserine, doit permettre d'engager, avec 2 ans d'avance sur le calendrier initial, l'aménagement du site propre du BHNS. Celui-ci devrait être opérationnel dès 2020. Les conditions seront alors réunies pour que la nouvelle place de la gare permette au Grand St Barthélemy d'accrocher le train de l'avenir.

^{1/} Le nom de cette future place reste à définir.

Démolitions à venir

L'aménagement de la future place commence avec la démolition du bâtiment H de la Busserine. Les derniers habitants sont sur le point d'être relogés. Le début des travaux est programmé pour cet été. De l'autre côté de la voie ferrée, à Picon, une partie du bâtiment G (du G4 au G7) va être démolie. La MOUS est à pied d'œuvre pour proposer des logements satisfaisants aux locataires. Toutes les solutions devraient être trouvées d'ici à la fin 2016 pour que les travaux s'engagent début 2017.

Vers une “gare métropolitaine”

La seule mise en service du BHNS (bus à haut niveau de service) va multiplier par 2,75 le nombre de voyageurs susceptibles de prendre le train au niveau de la halte ferroviaire de Picon Busserine. En réorganisant aussi la desserte des bus dans le sens de l'intermodalité, c'est par 5 que ce nombre pourrait être multiplié. De gare locale, Picon-Busserine accéderait au rang de gare métropolitaine, ce qui permettrait d'augmenter la fréquence des trains.

vrai ou faux ?

“Elle s'appellera Place de la Gare !”

Faux

Quand on en parle, quand on écrit sur elle (y compris dans ces pages), on parle de « place de la gare ». Mais c'est par défaut. Son nom reste à choisir. Les habitants et leurs associations seront invités à y réfléchir et à proposer des noms pour la future place, comme cela est déjà engagé sur d'autres lieux.